



**West African Ornithological Society
Société d'Ornithologie de l'Ouest
Africain**



**Join the WAOS and support
the future availability of free
pdfs on this website.**

<http://malimbus.free.fr/member.htm>

If this link does not work, please copy it to your browser and try again.
If you want to print this pdf, we suggest you begin on the next page (2) to conserve paper.

**Devenez membre de la
SOOA et soutenez la
disponibilité future des pdfs
gratuits sur ce site.**

<http://malimbus.free.fr/adhesion.htm>

Si ce lien ne fonctionne pas, veuillez le copier pour votre navigateur et réessayer.
Si vous souhaitez imprimer ce pdf, nous vous suggérons de commencer par la page suivante
(2) pour économiser du papier.

Composition et évolution saisonnière d'un peuplement d'oiseaux au nord du Burkina Faso (nord-Yatenga)

par Gilles Balança & Marie-Noël de Visscher

CIRAD-GERDAT-PRIFAS, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex 1, France

Reçu 2 janvier 1997

Revu 14 juillet 1997

Résumé

A l'occasion de deux séjours de dix mois chacun (1992-4) dans la province du Yatenga, au nord du Burkina Faso, nous avons observé 276 espèces dont 16 n'avaient jamais été citées pour le pays, tandis que la limite nord de distribution connue de 13 autres était jusqu'alors située plus au sud. Un indice d'abondance a pu être attribué à toutes les espèces en spécifiant pour une majorité la période de présence dans la région. Le statut (migrateur, nicheur) a pu être déterminé pour une partie des espèces recensées.

La composition du peuplement évolue au cours de l'année avec des différences marquées par l'apport d'espèces paléarctiques qui hivernent en Afrique et celui d'espèces africaines (migrateurs afrotropicaux) qui arrivent soit du nord (nord Sahel et Sahara) soit du sud (zone soudanienne et guinéenne). Un total de 80 espèces migratrices paléarctiques a été vu, avec une forte majorité d'espèces observée exclusivement en saison sèche. Parmi les espèces recensées, 49 ont été qualifiées avec certitude de migrants afrotropicaux (au moins partiellement) pour cette région; une majorité (39) est observée durant la saison des pluies, profitant de l'abondance saisonnière de nourriture.

Les peuplements d'oiseaux en saison humide ou sèche sont d'une richesse similaire mais ils diffèrent largement quant à leur composition. Pendant les pluies, l'avifaune est dominée presque à parts égales par les espèces résidentes et migratrices africaines dont le départ est ensuite compensé en saison sèche par l'apport des espèces paléarctiques.

Summary

During two periods, each of ten months, (1992-4) in Yatenga Province, N Burkina Faso, we observed 276 species, of which 16 had not previously been documented for the country; the distribution limit of 13 others, previously only known from further south, was extended northwards. The abundance and period of presence of each species are estimated, and migratory status specified for many species.

Species composition changed during the year, with major changes caused by the arrival and departure of Palaearctic migrants and of Afrotropical migrants from the north (N Sahel and Sahara) and south (sudan and guinea savanna zones). Eighty Palaearctic migrant species were seen, most of them solely in the dry season. Forty-nine species were classified with certainty as Afrotropical migrants (at least partial) in this region. Most of them (39) were observed during the rainy season, profiting from the seasonal food abundance.

The bird populations in the wet and dry seasons had similar species richness but very different species composition. During the rains, the avifauna was dominated in equal parts by residents and by Afrotropical migrant species, whose departure was compensated in the dry season by the arrival of the Palaearctic migrants.

Introduction

Le Burkina Faso n'a pas fait l'objet de relevés ornithologiques complets et encore moins intensifs en dehors des travaux de Thonnerieux (1988) et Thonnerieux *et al.* (1989) en particulier dans la région de Ouagadougou ou alors des recensements ponctuels (Holyoak & Seddon 1989) ou géographiquement limités (Green & Sayer 1979), tous situés dans la moitié sud du pays. Selon la récente synthèse de Dowsett & Dowsett-Lemaire (1993) il ne semble pas avoir eu de relevé ornithologique publié pour le nord du pays à l'exception de comptages d'oiseaux d'eau sur les grandes mares sahéliennes du nord-est (région de Dori) dont les résultats doivent exister sous forme de données non-publiées.

L'existence de migrations ou de déplacements saisonniers chez un grand nombre d'espèces ouest-africaines ne fait plus de doute (e.a. Moreau 1966, Thiollay 1978, Elgood *et al.* 1973). Faute de suivi de populations marquées ou suffisamment intensifs et sur de longue périodes, ce phénomène est encore mal connu au niveau de chaque espèce et de chaque région. Globalement, on sait qu'en Afrique de l'Ouest ces migrations se réalisent sur un axe nord-sud parallèlement aux déplacements du front des pluies au cours de l'année. Dans une revue des données existantes pour le Nigéria, Elgood *et al.* (1973) distinguent plusieurs groupes d'espèces en fonction des modalités de leurs migrations en relation avec la reproduction. Par ailleurs les inventaires nationaux des avifaunes du Ghana (Grimes 1987), du Nigéria (Elgood *et al.* 1994), et du Togo (Cheke & Walsh 1996) identifient également les espèces ayant le statut de migrateur africain certain ou probable.

A l'occasion de deux séjours de dix mois chacun entre 1992 et 1994, au nord du Burkina Faso, nous nous sommes intéressés à la composition et à l'évolution saisonnière du peuplement d'oiseaux du nord de la province du Yatenga. Le présent article porte sur l'ensemble de nos observations. Le cas des trois espèces de Coraciidae présentes (*Eurystomus glaucurus*, *Coracias abyssinica*, *Coracias naevia*:

pour des nommes vernaculaires voir Annexe) a déjà été traité ailleurs (Balança & de Visscher 1996).

La région d'étude

L'ensemble des observations a été réalisé entre mai 1992 et février 1993 et entre mai 1993 et début mars 1994 dans une zone située entre la ville de Ouahigouya (13°35'N, 2°25'O) au sud et la frontière du Mali (14°14'N) au nord (Fig. 1).

Cette zone présente l'intérêt biogéographique de pouvoir passer sur une distance d'environ 70 km d'une végétation de type nord-soudanien à sud-sahélien. Le caractère sahélien du nord de la zone est accentué par la présence de vastes dunes fossiles qui la traversent d'ouest en est.

Le cycle saisonnier se caractérise par une succession de saisons sèches et pluvieuses très bien différenciées. La quasi totalité des pluies (moyenne annuelle d'environ 600 mm à Ouahigouya) tombe de juillet à septembre, les pluies de mai, juin et octobre étant beaucoup moins abondantes. Normalement, aucune pluie quantifiable ne se produit les autres mois de l'année. Le cycle de développement de la végétation et de la faune est évidemment très lié à celui des pluies dont l'arrivée s'accompagne d'une explosion démographique d'insectes. Dans la suite de l'article, on parlera de saison sèche de novembre à mai et de saison des pluies de juin à octobre, les mois extrêmes étant selon les années peu ou pas arrosés.

En saison des pluies, le paysage est largement dominé par les cultures pluviales de céréales (mil, sorgho) et les zones de pâture. En dehors des bas-fonds argileux plus densément boisés, la végétation arborée est dispersée, dominée au sud par *Butyrospermum parkii* (Karité), *Sclerocarya birrea* et *Lannea microcarpa* et plus nord par *Adansonia digitata* (Baobab), *Balanites aegyptiaca*, *Combretum micranthum* et *Pterocarpus lucens*. En dehors des zones cultivées, le tapis herbacé se développe très rapidement dès le début des pluies, pouvant former de vastes plages de végétation dense atteignant 70 cm de haut. Dès le mois de septembre, ce tapis se dessèche rapidement et persiste sous forme de chaumes peu denses au cours de la saison sèche.

Depuis une vingtaine d'années, des retenues d'eau de tailles diverses ont été créées à des fins agricoles. Ces plans d'eau couvrant pour certains plusieurs centaines d'hectares, se dessèchent lentement au cours de la saison sèche, offrant des milieux artificiels, très favorables au maintien et à la concentration d'une avifaune aquatique et terrestre abondante.

Les méthodes d'étude

Les données sur la composition et l'évolution saisonnière du peuplement d'oiseaux du nord du Yatenga ont été obtenues de diverses manières, traduisant un effort de sys-

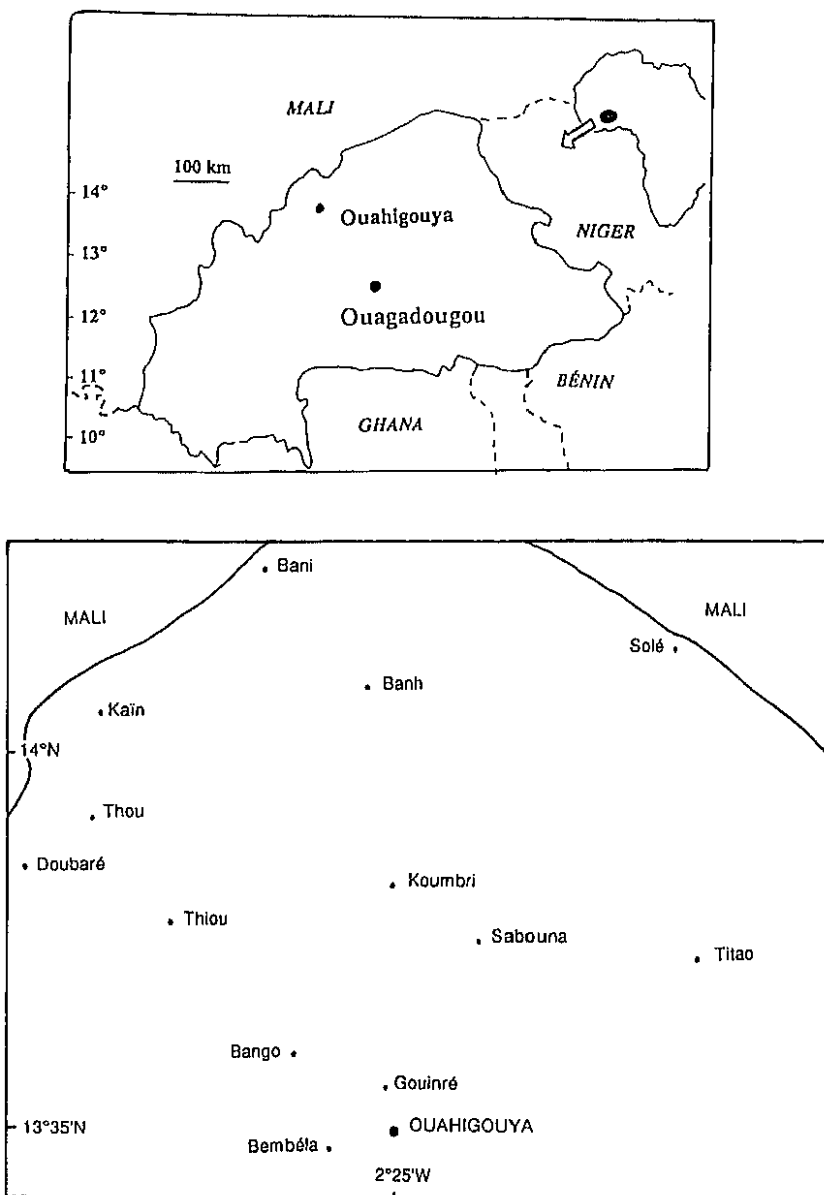


Figure 1. Localisation de la zone d'étude et des principales localités prospectées

tematisation des observations dans le temps et une volonté de couverture importante de l'ensemble des milieux et des saisons dans la région ainsi que des espèces aux comportements variés.

Des points d'écoute et d'observation de 15 minutes ont été réalisés sur huit sites différents près des localités de Bembéla dans une zone plutôt nord-soudanienne (13° 35'N, 2°30'O) et de Kaïn, dans un paysage plus sud-sahélien (14°N, 2°40'O). Dans la mesure du possible, ces comptages ont eu lieu une fois par décade, soit trois fois par mois, pendant la saison des pluies, de juin à novembre. Durant la saison sèche, les oiseaux deviennent trop discrets pour que cette méthode de comptage soit encore efficace. Un total de 296 relevés de 15 minutes a ainsi été réalisé au cours des saisons pluvieuses de 1992 et de 1993.

Durant presque toute l'année, mais de façon moins régulière que dans le cas précédent, tous les oiseaux identifiables d'un véhicule roulant à faible vitesse sur une même piste nord-sud d'environ 70 km ont été notés (total de 35 trajets).

Durant la saison des pluies de 1992, 388 oiseaux appartenant à 49 espèces ont été capturés au filet (26 séances de 5 h chacune) sur les sites de Kaïn et de Bembéla. Une combinaison de bagues colorées a permis d'identifier un certain nombre d'oiseaux jusqu'à la fin de 1993.

Toutes espèces ou comportements intéressants observés aux cours de nos très nombreux déplacements et travaux sur le terrain dans l'ensemble de la région, ont été notés.

Ces données d'origines diverses sont partiellement complémentaires mais elles ne peuvent être regroupées sous la forme de résultats quantifiés appliqués à l'ensemble des espèces, tout au long de l'année. Elles permettent par contre d'attribuer à chaque espèce un nombre précis d'observations, associées à une date et à un site ainsi qu'à un nombre d'individus, base sur laquelle la description du peuplement d'oiseaux du nord du Yatenga a pu être organisée tant sur le plan de sa composition que de ses variations saisonnières. Le nombre d'observations respectif a permis de classer les espèces dans des catégories d'abondance inspirées de Morel & Tye (1995). De même, pour une partie des espèces, la saison de présence dans la région d'étude a également pu être identifiée (voir l'Annexe). Toutes ces périodes d'observation sur le terrain ont également permis de noter de nombreux indices de nidification.

L'inventaire des espèces

Un total de 276 espèces a été observé dans le nord du Yatenga soit environ 61% des espèces recensées jusqu'ici dans le pays (Dowsett & Dowsett-Lemaire 1993). Une liste exhaustive de toutes les espèces recensées dans la région est donnée en l'Annexe. Parmi celles-ci, 16 n'avaient jamais été citées pour le pays tandis que 13 autres étaient considérées comme ne dépassant pas vers le nord la latitude de Ouagadougou (12°22'N) d'après Thonnerieux *et al.* (1989).

Les espèces nouvelles pour le pays

Les espèces précédées d'un ¹ ont déjà été incluses dans la liste de Dowsett & Dowsett-Lemaire (1993) sous la forme de "Balança & de Visscher com. pers". Les huit espèces précédées d'un ² n'ont pas été explicitement citées dans la littérature concernant le Burkina Faso (Dowsett & Dowsett-Lemaire 1993) mais leur carte de distribution publiée soit par Brown *et al.* (1982), soit Urban *et al.* (1986) soit par Fry *et al.* (1988) couvre au moins le nord de ce pays.

^{1,2}*Circaetus cinereus*. Trois fois un individu, 18 juin 1992 (Kaïn), 2 août 1992 (Sabouna), 5 mars 1994 (Thou).

¹*Ortyxelos meiffrenii*. Huit observations d'un ou deux individus dans la partie la plus sahélienne (Kaïn et Solé) en juin (1), juil (1), oct (3) et nov (3). L'espèce est recensée au Mali, un peu au nord de la frontière burkinabé et n'est que localement commune en Afrique de l'Ouest (Urban *et al.* 1986).

Porzana parva. Une capture au filet à Ouahigouya, 5 fév 1994. Cette donnée s'ajoute aux quatre cas connus au sud du Sahara en dehors de la petite population hivernante sur le delta du Sénégal (Urban *et al.* 1986)

^{1,2}*Eupodotis senegalensis*. Vue ou entendue régulièrement, saison des pluies.

²*Charadrius alexandrinus*. Cinq observations, 19 déc au 3 mars.

Pluvialis squatarola. Un individu à Ouahigouya du 28 nov 1993 au 16 jan 1994. Pas de donnée continentale selon Urban *et al.* (1986).

¹*Numenius phaeopus*. Un individu à Thiou, 19 juil 1993. Connue du delta du Niger (Urban *et al.* 1986).

²*Lymnocyrtus minimus*. Un même individu à Ouahigouya, 31 jan et 5 fév 1994.

¹*Larus cirrocephalus*. Trois observations à Ouahigouya, nov–jan. Ces individus pourraient venir du delta du Niger (Mali) où l'espèce est connue (Lamarche 1980).

^{1,2}*Streptopelia roseogrisea*. Quelques chanteurs durant les pluies dans la partie nord de la zone étudiée.

Caprimulgus eximius. Un mâle tué par notre voiture à 20 km au nord-est de Titao, en déc 1993. Connue du Mali, où elle réalise des déplacements locaux (Fry *et al.* 1988).

²*Anthus campestris*. Douze observations, mi-oct à début fév.

^{1,2}*Myrmecocichla aethiops*. Trois observations, 15–20 km au sud de Thiou: deux individus, juin 1992; deux plus un individu, oct 1992, jan 1993.

^{1,2}*Cercotrichas podobe*. Six observations, principalement limitées au secteur nord de la zone d'étude, jan–fév, juin, sep–oct.

Oenanthe deserti. Deux observations à Ouahigouya, jan. Migrateur de la zone sahélo-saharienne.

¹*Lanius excubitor*. Les individus observés près de Ouahigouya, déc–mars, peuvent être attribués à la sous-espèce saharienne *elegans*. Migrateur de la zone sahélo-saharienne.

Nouvelles données sur le Martinet marbré *Apus equatorialis*

La présence de *Apus equatorialis* au Burkina et en particulier dans le Yatenga a été récemment mentionnée (Balança & de Visscher 1993) mais ces observations de

quelques individus en 1992 et début 1993 ont été confirmées par de nouvelles données beaucoup plus importantes en 1993 et en 1994. Entre le 3 juin et le 31 juillet 1993, des groupes composés de 10–700 individus ont été observés lors de sept des huit visites à un grand lac de barrage proche du village de Thiou. Ces oiseaux tournoyaient en compagnie de quelques Martinets pâles *A. pallida* et Martinets à croupion blanc *A. affinis* au-dessus de l'eau avant de descendre pour boire. Ils arrivaient généralement du nord-ouest pour repartir ensuite dans la même direction, vers le Mali. Durant cette même période de petits groupes dispersés étaient notés dans toute la région jusqu'à Ouahigouya. Il a fallu ensuite attendre le 14 décembre 1993 pour revoir cinq individus à l'extrême nord de la région et c'est seulement le 19 mars 1994 qu'un groupe de 250 individus est à nouveau observé sur le lac de Thiou.

Ces nouvelles données suggèrent une présence régulière et saisonnière du Martinet marbré dans la région entre le mois de mars et la fin juillet avec quelques isolés durant le reste de la saison sèche (décembre et février). Par contre, il resterait à démontrer l'existence d'une relation entre cet afflux saisonnier et le cycle de reproduction d'une colonie qui serait passée inaperçue soit du côté burkinabé soit plutôt en territoire malien. Aucun milieu adéquat n'a été identifié au nord du Burkina mais il faut noter la proximité de la falaise de Bandiagara au Mali où niche déjà le Martinet pâle. Rappelons que le Martinet marbré est considéré comme nicheur en Afrique de l'ouest uniquement dans le nord de la Sierra Leone et au sud-est du Ghana (Fry *et al.* 1988).

Les espèces nouvelles pour la région

Faute d'information, Thonnerieux (1989) signale que la latitude de la capitale (12°22'N) constitue la limite nord de distribution pour 13 des espèces que nous avons observées dans le nord Yatenga. Six d'entre elles sont connues comme étant des migrateurs africains qui remontent vers le Sahel durant la saison des pluies pour y nicher (*Clamator jacobinus*, *Chrysococcyx klaas*, *Ceyx picta*, *Cossypha niveicapilla*, *Oriolus auratus* et *Cinnyricinclus leucogaster*). Les autres espèces sont plutôt réputées résidentes (*Indicator indicator*, *Turdus pelios*, *Sylvietta brachyura*, *Melaenornis edolioides*, *Batis senegalensis*, *Zosterops senegalensis*) ou capables d'erratisme important (*Prionops plumatus*).

***Clamator jacobinus*.** Fréquent à la latitude de Ouahigouya, saison des pluies.

***Chrysococcyx klaas*.** Peu fréquent, saison des pluies. Un chanteur au moins, entendu tout au long de la saison à l'ouest de Ouahigouya; un jeune volant nourri par une femelle de *Nectarinia pulchella*, 8 nov 1993.

***Ceyx picta*.** Fréquent, saison des pluies. Individus cantonnés et reproducteurs (jeunes volants) observés à Ouahigouya et à Bembéla.

***Indicator indicator*.** Peu commun à l'ouest de Ouahigouya, saison des pluies; reproducteur (oeuf, jeunes nourris).

***Cossypha niveicapilla*.** Peu commun, saison des pluies: chanteurs, juil–août.

Turdus pelios. Fréquente sauf déc.-fév. limitée à la latitude de Ouahigouya; deux jeunes volants fin août et fin sep.

Sylvietta brachyura. Trois observations et un oiseau capturé à Kaïn, sep 1992.

Batis senegalensis. Trois observations (1-2 individus), août, oct, nov.

Melaenornis edolioides. Une observation d'un couple construisant un nid à Bembéla, juil 1993.

Oriolus auratus. Couples et individus chanteurs en saison des pluies aux environs de Ouahigouya et au nord de la zone.

Prionops plumatus. Rare, groupes de 4-10 aux environs de Ouahigouya, juil et dec.

Zosterops senegalensis. Peu commun, observé surtout à Bembéla, juin-déc.

Cinnyricinclus leucogaster. Fréquent, 1-7 individus ensemble dans toute la zone au moins de la fin mai à début août, date à laquelle l'espèce disparaît de la région en 1992 comme en 1993. Indices de nidification (parades, transport de nourriture). Contrairement à Thonnerieux (1989) ou à Grimes (1987) au nord du Ghana, aucune observation relative à un passage vers les sud en fin de saison des pluies (août-sep).

Abondance des espèces

Les indices d'abondance tels qu'ils apparaissent en l'Annexe sont partiellement dépendants du comportement de l'espèce ou du milieu dans lequel elle évolue, et les espèces nocturnes sont relativement sous-évaluées. Les indices d'abondance donnent toutefois une idée de l'importance relative des espèces au sein de groupes plus homogènes sur la base de leur genre, de leur milieu ou de leur statut.

Globalement, les espèces regroupées dans la catégorie rare (maximum deux observations) ne représentent que 18% du peuplement (49 espèces). Les espèces peu communes (moins de 20 observations sur la période d'étude) constituent par contre un groupe important avec 101 espèces soit 37% du peuplement. Une large part de ces dernières espèces sont, dans la région d'étude, des migrateurs. Les espèces communes ou fréquentes représentent environ un autre tiers de l'avifaune tandis que seulement 6% des espèces ont pu être qualifiées d'abondantes.

Evolution saisonnière du peuplement

Aucune saison préférée de présence dans le Yatenga, n'a pu être identifiée pour 64 espèces (23%), le nombre d'observations étant inférieur à 10 et ces données étant en outre dispersées dans le temps.

Sur les 212 espèces restantes, celles qui peuvent être considérées comme présentes toute l'année ne représentent qu'un peu plus du tiers de l'ensemble (Tab. 1). Le terme de sédentaire ou résident est volontairement omis pour caractériser ces espèces car dans de nombreux cas le faible nombre de données, surtout en saison

sèche, ne permet pas de distinguer les espèces dont les populations peuvent se renouveler au cours de l'année, de celles qui sont réellement sédentaires. Le reste des espèces se répartit entre les groupes de celles qui sont observées exclusivement durant les pluies ou la saison sèche, et celles qui ont une préférence pour l'une ou l'autre saison. La richesse du peuplement n'est alors que légèrement plus élevée en saison des pluies soit 150 contre 142 espèces en saison sèche. Ce résultat peut surprendre étant donné la très forte explosion démographique de la flore et de la faune invertébrée durant les pluies et un comportement rendant les oiseaux nettement plus visibles à cette saison.

Tableau 1. Nombre (%) d'espèces classées suivant la saison d'observation.

Saison des pluies		Saison sèche		Toutes saisons	Total
exclusif (P)	préférence (sP)	exclusif (S)	préférence (Sp)	SP	
39 (18)	31 (15)	32 (15)	30 (14)	80 (38)	212 (100)

Les nicheurs

Une espèce n'est notée nicheuse dans le cadre de ce travail que si nous avons obtenu un indice de reproduction certain: parades répétées, nid occupé, jeune non volant ou nourri par des adultes, transport de matériaux de construction ou de nourriture. Selon ces critères, 70 espèces seulement sont recensées comme nicheurs certains, dont 17 sont certainement des migrateurs africains et deux voient leurs effectifs renforcés par des migrateurs paléarctiques (*Milvus migrans* et *Cercotrichas galactotes*). Des preuves de nidification pour seulement la moitié des espèces observées toute l'année reflète très probablement un déficit de données. Dans le cas de 11 espèces nicheuses, le nombre d'observations est trop réduit pour déterminer avec certitude une préférence éventuelle pour l'une ou l'autre saison.

Les migrateurs paléarctiques

Un total de 80 espèces migratrices paléarctiques a été vu dans la région, constituant environ 29% de la richesse totale, auxquelles peuvent s'ajouter *Plegadis falcinellus* dont l'origine n'est pas claire et quelques *Clamator glandarius* et des *Nycticorax nycticorax* qui n'ont pu être distingués des individus africains observés dans la région.

Étant donné la correspondance de l'hiver paléarctique avec la saison sèche nord-tropicale, il est logique qu'une majorité des espèces (62%) soit observée exclusivement (26 espèces) ou préférentiellement (23 espèces) en saison sèche. Cinq d'entre elles ont été observées jusqu'en juin: *Glareola pratincola*, *Gelochelidon nilotica*, *Sterna caspia*, *Motacilla flava* et *Lanius excubitor*.

Les espèces observées en saison des pluies peuvent être classées en différentes catégories. Les estivants en très petits nombres comprennent *Ardea purpurea* et dans une moindre mesure *Tringa ochropus*, *T. glareola*, *Actitis hypoleucos* et *Chlidonias leucoptera*. Les hivernants qui font leur apparition dans la région entre août et septembre incluent certains limicoles, en particulier *Philomachus pugnax*, dont les premiers groupes ne font qu'une halte à cette époque faute de milieux adéquats dans la région avant la fin de novembre. Le niveau des plans d'eau est encore trop haut, offrant trop peu de vasières accueillantes. Les premiers hivernants de *Lanius senator* apparaissent aussi fin août. Les migrateurs de passage qui iront ensuite hiverner plus au sud en zone soudanienne ou guinéenne, comprennent *Apus apus*, *Merops apiaster*, *Phylloscopus trochilus*, *Ficedula hypoleuca*, *Muscicapa striata*, et aussi *Luscinia megarhynchos*, dont deux chanteurs ont été entendus sur le même site durant tout le mois d'octobre 1993 et *Hippolais polyglotta* avec un individu bagué le 19 août 1992 puis repris sur le même site le 17 sep 1992.

Etant absents de la région durant les mois de mars et avril, nous n'avons pas d'information sur les dates exactes de départ vers le nord notamment pour les espèces à nouveau ou encore observées au début mars dans la région.

La pose de quelques filets dans une joncaie fin janvier et début février 1994 montre que certaines espèces hivernantes comme *Acrocephalus schoenobaenus* sont déjà très mobiles durant la seconde partie de la saison sèche: le 31 jan, 11 individus sont bagués, le 5 fév suivant, neuf individus sont à nouveau capturés dont 3 bagués cinq jours plus tôt. Le lendemain et 17 jours plus tard, une visite du site permettait de voir au moins un oiseau bagué sur 10. Le 7 mars, par contre, soit environ un mois plus tard, l'espèce était aussi abondante mais plus aucun oiseau n'était bagué.

Vu le nombre très réduit d'observations dans le cas de 26 espèces paléarctiques (32%), elles peuvent être considérées comme erratiques dans la région.

Des 28 espèces paléarctiques notées abondantes, communes ou fréquentes dans la région, 15 dépendent des milieux aquatiques où elles se concentrent. Les autres comme *Oenanthe oenanthe*, *Hippolais pallida*, *Phoenicurus phoenicurus*, *Sylvia cantillans* et *Lanius senator* forment le groupe des espèces hivernantes fréquentes ou communes des zones sèches et arborées typiquement sahéliennes.

Les indications sur l'origine précise de tous ces migrateurs sont évidemment très rares. Un *Himantopus himantopus* bagué est vu à Ouahigouya le 24 fév 1994, observation constituant à l'époque la donnée de contrôle la plus méridionale pour la population nicheuse baguée en Vendée dans l'Ouest de la France (P. Delaporte com. pers.). Les *Luscinia svecica* observés appartiennent à la sous-espèce *cyaneola* excluant une origine scandinave ou sibérienne. Les *Cercotrichas galactotes* de la sous-espèce *galactotes* viennent d'Afrique du nord. Le chant des quelques *Phylloscopus collybita* observés de décembre à début février démontrait leur appartenance à la sous-espèce *brehmii*, nicheuse de la péninsule ibérique, du sud-ouest de la France et du nord-ouest de l'Afrique.

Les migrateurs afrotropicaux

Dans la région étudiée, certains migrateurs africains viennent du sud pour profiter de l'abondance de nourriture disponible en saison des pluies dans les zones nord-soudanienne et sahélienne. D'autres qui occupent les zones nord-sahélienne ou saharienne refluent vers le sud en saison sèche quand il devient difficile de survivre à ces latitudes élevées.

Parmi les espèces recensées, 49 sont qualifiées de migrateurs afrotropicaux (au moins partiellement) pour cette région. Il s'agit d'espèces observées uniquement ou majoritairement durant une des deux saisons et pour lesquelles la littérature consultée signale au moins une possibilité de déplacement soit au Mali (Lamarche 1980, 1981), soit en Mauritanie (Lamarche, 1988), soit au Sénégal (Morel & Morel 1990), soit au Tchad (Salvan 1967, 1968, 1969), soit plus au sud au Burkina Faso (Thonnerieux *et al.* 1989), en Côte d'Ivoire (Thiollay 1989), au Ghana (Grimes 1987), au Nigéria (Elgood *et al.* 1973, 1994), au Togo (Cheke & Walsh 1996) ou encore en Afrique en général (Brown *et al.* 1982, Urban *et al.* 1986, Fry *et al.* 1988). Afin de ne pas alourdir exagérément le texte, ces références ne seront pas reprises en détail pour chacune des espèces citées par la suite.

Ces migrateurs afrotropicaux peuvent être divisés en plusieurs groupes suivant la saison de présence dans le nord du Yatenga, la latitude d'origine (nord ou sud), la saison de reproduction et enfin l'importance ou la régularité des déplacements (migration/passage ou dispersion).

Une majorité (39 espèces) est observée durant la saison des pluies. Ces espèces peuvent être classées en différentes catégories (Tab. 2).

Des 28 espèces observées uniquement pendant les pluies, 12 viennent avec certitude du sud pour nicher dans le Yatenga. A ces dernières s'ajoutent peut être cinq autres espèces connues pour se reproduire durant la saison des pluies mais dont la nidification dans la région n'a pu être prouvée au cours de notre étude. Huit remontent probablement vers le nord du Yatenga après avoir niché plus au sud soit en saison sèche soit tout au début des pluies. Les déplacements de trois autres peuvent être qualifiés de mouvements de dispersion post-nuptiaux vu le caractère occasionnel des observations.

Des 11 espèces observées préférentiellement en saison des pluies, quatre nichent en saison des pluies (trois nicheurs certains dans le nord du Yatenga) avant de repartir vers le sud, comme *Actophilornis africana*, qui abandonne la région lorsque les mares avec de la végétation aquatique disparaissent. Quatre sont connues pour, une fois la reproduction achevée, largement désert leur zone de nidification plus méridionale et remonter vers le Sahel. Le cas des trois dernières espèces est plus difficile à comprendre. Pour *Upupa epops*, le risque de confusion entre la sous-espèce paléarctique (*epops*) présente en saison sèche et l'africaine (*senegalensis*) nicheuse au Sahel en saison des pluies, est important. Une présence quasi limitée à la saison des pluies de cette espèce dans la région d'étude semble démontrer qu'il s'agit ici de la

sous-espèce africaine qui remonterait vers le nord à cette saison. Les observations les plus septentrionales de cette sous-espèce semblent toujours avoir lieu à l'apogée des pluies (Fry *et al.* 1988). En dépit de la fréquence de ces chants, aucun indice de nidifi-

Tableau 2. Les espèces africaines migratrices observées en saison des pluies dans la région d'étude, classées en fonction de leur statut.

Espèces observées uniquement en saison des pluies	Nicheurs de saison des pluies		Migrateurs post- nuptiaux		Dispersion
	nicheurs certains dans le Yatenga	nicheurs non confirmés	nicheurs de saison sèche	nicheurs au début des pluies au sud du Yatenga	
<i>Butorides striatus</i>		x			
<i>Ciconia abdimii</i>	x				
<i>Aquila wahlbergi</i>	x				
<i>Polyboroides typus</i>					x
<i>Turnix sylvatica</i>	x				
<i>Ortyxelos meiffrenii</i>			x		
<i>Vanellus senegallus</i>				x	
<i>V. tectus</i>	x				
<i>Pterocles quadricinctus</i>			x		
<i>Clamator jacobinus</i>		x			
<i>C. glandarius</i>		x			
<i>Cuculus gularis</i>				x	
<i>Chrysococcyx klaas</i>	x				
<i>C. caprius</i>	x				
<i>Macrodipteryx longipennis</i>			x		
<i>Apus pallidus</i>					x
<i>Halcyon leucocephala</i>	x				
<i>H. senegalensis</i>	x				
<i>Ceyx picta</i>	x				
<i>Merops nubicus</i>					x
<i>Mirafra nigricans</i>			x		
<i>Cossypha niveicapilla</i>		x			
<i>Terpsiphone viridis</i>	x				
<i>Oriolus auratus</i>		x			
<i>Dicrurus adsimilis</i>	x				
<i>Nilaus afer</i>		x			
<i>Anthreptes platurus</i>			x		
<i>Cinnyricinclus leucogaster</i>	x				
Nombre d'espèces	12	6	5	2	3

Tableau 2 continué.

<i>Espèces observées de préférence en saison des pluies</i>	nicheurs certains dans le Yatenga	nicheurs non confirmés	nicheurs en saison sèche	nicheurs au début des pluies au sud du Yatenga	
<i>Melierax gabar</i>	x				
<i>Accipiter badius</i>			x		
<i>Butastur rufipennis</i>			x		
<i>Buteo auguralis</i>			x		
<i>Actophilornis africana</i>	x				
<i>Eurystomus glaucurus</i>				x	
<i>Upupa epops</i>		x			
<i>Tockus nasutus</i>		x			
<i>Hirundo senegalensis</i>	x				
<i>Turdoides plebejus</i>		x			
<i>Nectarinia senegalensis</i>		x			
Nombre d'espèces	3	4	3	1	0
Nombre total d'espèces observées durant les pluies	15	10	8	3	3

cation n'a toutefois pu être recueilli. Les déplacements de *Tockus nasutus* sont spectaculaires avec des bandes de plusieurs dizaines d'individus qui remontent vers le nord en début de saison des pluies et qui descendent vers le sud en début de saison sèche. L'espèce est pourtant toujours présente, au moins en très petits nombres, tout au long de l'année mais aucun indice de nidification n'a pu être trouvé pour cette espèce connue pour nicher durant les pluies. *Turdoides plebejus* semble s'absenter du nord du Yatenga une grande partie de la saison sèche mais cette supposition ne semble étayée dans la littérature que par Thonnerieux *et al.* (1989), qui observent également une plus grande fréquence d'observation durant les pluies, à Ouagadougou. Rien n'a permis de confirmer, pour la région d'étude, la nidification en saison des pluies.

Les données relatives à *Phoeniculus purpureus* et à *Plocepasser superciliosus* dans les pays situés au sud du Burkina Faso (Ghana, Nigéria, Togo et Côte d'Ivoire) sont trop contradictoires pour attribuer un statut de migrateur africain à ces deux espèces essentiellement observées en saison des pluies dans le Yatenga.

Seules huit espèces préfèrent la saison sèche dans le nord du Yatenga, certaines fuyant les conditions trop arides des latitudes plus septentrionales occupées durant les pluies. *Oena capensis* et *Eremopteryx leucotis* viennent du nord pour nicher en saison sèche dans la région d'étude ou plus au sud. *Eremopteryx nigriceps* et *Pterocles senegallus*, qui forme de vastes bandes près des points d'eau, correspondent à des oiseaux ayant déjà niché plus au nord en saison des pluies. *Threskiornis aethiopicus*,

Plegadis falcinellus et *Charadrius pecuarius* observés sur les rives des réservoirs proviennent sans doute d'un mouvement de dispersion post-nuptial. Les bandes spectaculaires de *Merops albicollis* qui passent en fin et en début de saison sèche dans la région vont se reproduire dans le nord du Sahel en saison des pluies avant de redescendre en saison sèche, vers le sud, pouvant même alors traverser l'équateur.

Glareola pratincola, uniquement observée en saison sèche, pourrait venir soit du nord en tant que migrateur paléarctique soit de la côte guinéenne ou du delta du Niger où elle niche, dans le cadre d'une migration ou dispersion post-nuptiale.

Bien que les populations de *Coracias abyssinica* et de *Milvus migrans* restent importantes tout au long de l'année dans la région, ces deux espèces peuvent être qualifiées de migratrices africaines. Le nombre de *C. abyssinica* diminue sensiblement pendant une courte période de dispersion en août-septembre, se déplaçant probablement vers le nord juste après la reproduction (Balança & de Visscher 1996). Une partie des *M. migrans* observés dans la région correspondent à des groupes qui se déplacent vers le nord durant la saison des pluies.

Les connaissances actuelles sur les migrateurs intra-africains ne permettent pas toujours de décider avec certitude si une espèce est migratrice ou non, la situation étant parfois confuse entre différentes populations d'une même espèce. Quelques exemples traduisent la complexité de l'exercice: bien qu'observées toute l'année dans le nord du Yatenga, *Chelictinia riocourii*, *Meliarax metabates*, *Nectarinia pulchella* et *Amadina fasciata* sont quatre espèces considérées comme migratrices au Ghana ou au Nigeria, un afflux vers le nord de ces pays étant observé durant la saison sèche ou humide selon le cas. Il semblerait, dans ce cas, que seules les populations en limite d'aire de distribution soient obligées de migrer en fonction des conditions écologiques saisonnières.

Discussion

Statut et abondance des oiseaux au sein du peuplement du nord du Yatenga

Une classification de la composition du peuplement d'oiseaux du nord du Yatenga, en fonction du statut (migrateur ou nicheur) et de l'indice d'abondance attribué à chaque espèce, montre l'importance relative des différentes catégories d'espèces dans la richesse du peuplement mais aussi les lacunes de connaissance sur la bio-écologie des oiseaux de cette région (Tab. 3). Les espèces nicheuses se retrouvent en majorité (72%) dans la catégorie des oiseaux communs ou fréquents. A l'échelle du peuplement entier, seulement 39% des espèces se retrouvent dans cette catégorie d'abondance. Cette disparité montre qu'en général, le statut de nicheur certain n'a pu être attribué qu'à des espèces relativement abondantes et aisées à observer. Dans une moindre mesure, la même remarque s'applique aux migrateurs africains qui ne sont jamais classés dans la catégorie des espèces rares. Le nombre d'espèces de migrateurs paléarctiques qui n'ont été observées qu'en petits nombres (peu communes et rares)

représente plus de la moitié de ce groupe (66 %). Une seule observation suffit en effet pour classer une espèce dans cette catégorie bien connue.

Tableau 3. Nombre (%) d'espèces classées suivant leur statut dans la région et leur indice d'abondance (une même espèce peut être nicheuse et migratrice).

Statuts	Abondant	Commun	Fréquent	Peu comm.	Rare	Total
Migrateurs paléarctiques	7 (9)	7 (9)	13 (16)	30 (38)	22 (28)	80 (100)
Nicheurs, toutes origines	8 (12)	25 (36)	26 (36)	11 (16)	0	70 (100)
Migrateurs africains	0	10 (20)	17 (35)	22 (45)	0	49 (100)
Statut indéterminé	33 (14)	9 (10)	13 (14)	41 (44)	27 (29)	93 (100)
Tout statut	18 (6)	47 (17)	61 (22)	101 (37)	49 (18)	276 (100)

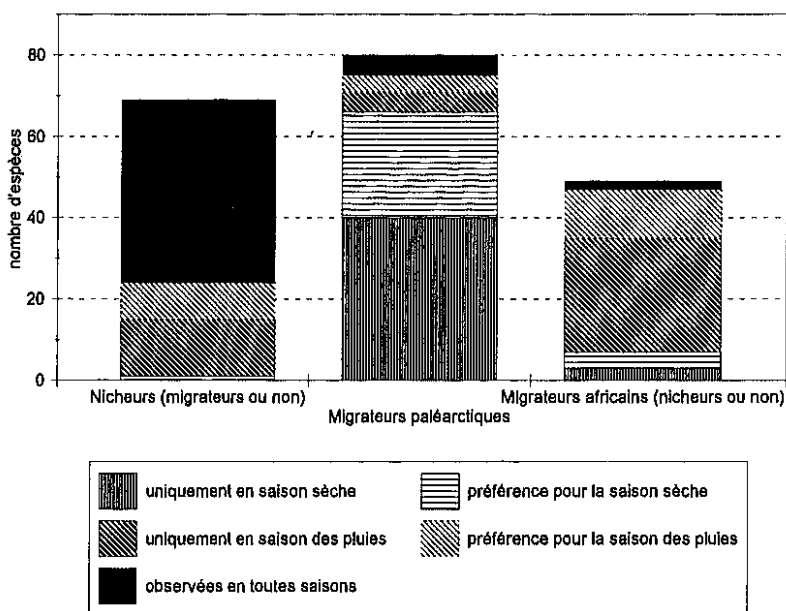


Figure 2. Nombre d'espèces en fonction de la saison de présence et du statut dans la région

Evolution saisonnière du peuplement

La majorité des espèces paléarctiques sont bien évidemment observées en saison sèche (Fig. 2). Les migrateurs afrotropicaux nicheurs ou non apparaissent par contre dans la région essentiellement en saison des pluies profitant ainsi, comme les espèces nicheuses (toutes origines), des bonnes conditions d'alimentation durant cette période

(Fig. 2). Les peuplements d'oiseaux en saison humide ou sèche diffèrent largement quant à leur composition (Fig. 3). Pendant les pluies l'avifaune est dominée presque à parts égales par les espèces nicheuses et migratrices africaines dont le départ est ensuite compensé en saison sèche par l'apport des espèces paléarctiques. A l'exception de quelques espèces qui traversent régulièrement l'équateur, la majorité des déplacements des migrateurs africains en Afrique de l'Ouest semble se limiter à cette région. Le manque d'informations plus précises sur la distribution, la reproduction et les déplacements des espèces afrotropicales apparaît clairement au cours de ce travail qui demande donc d'être renouvelé sur d'autres régions.

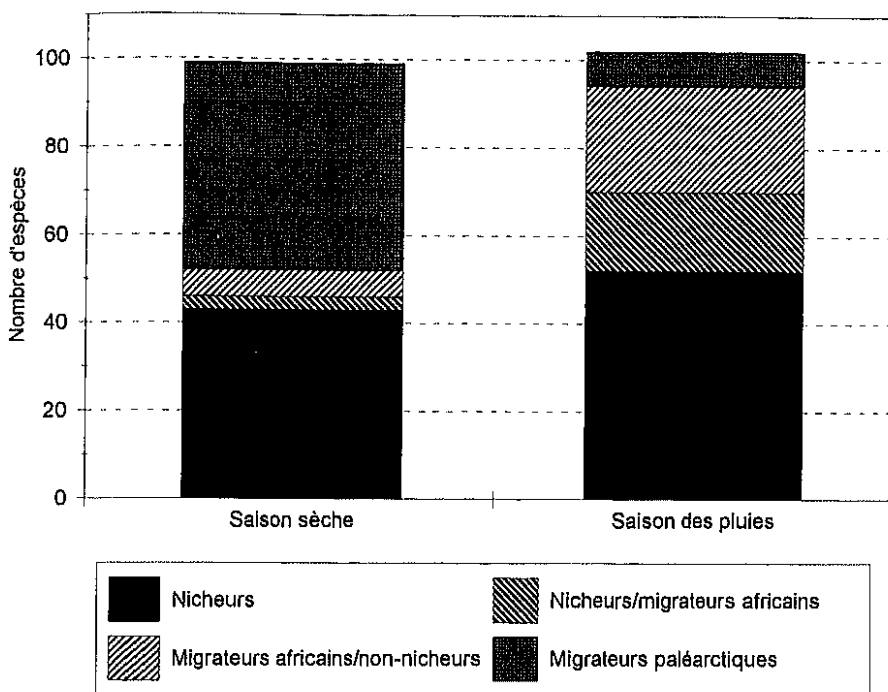


Figure 3. Composition des peuplements de saison sèche et de saison des pluies.

Bibliographie

- BALANÇA, G. & DE VISSCHER, M.N. (1993) Nouvelles données de distribution de trois espèces d'oiseaux au Burkina Faso. *Malimbus* 15: 89-90.

- BALANÇA, G. & DE VISSCHER, M.N. (1996) Observations sur la reproduction et les déplacements du Rollier d'Abyssinie *Coracias abyssinica*, du Rollier varié *C. naevia* et du Rolle africain *Eurystomus glaucurus* dans le nord du Burkina Faso. *Malimbus* 18: 44–57.
- BROWN, L.H., URBAN, E.K. & NEWMAN, K. (1982) *The Birds of Africa*, vol. 1. Academic Press, London.
- CHEKE, R.A. & WALSH, J.F. (1996) *The Birds of Togo*. Checklist 14, British Ornithologists' Union, Tring.
- DOWSETT, R. J. & DOWSETT-LEMAIRE, F. (1993) *A Contribution to the Distribution and Taxonomy of Afrotropical and Malagasy birds*. Rés. Rep. 5, Tauraco Press, Liège.
- ELGOOD, J.H., FRY, C.H. & DOWSETT, R.J (1973) African migrants in Nigeria. *Ibis* 115: 1–45; 375–411.
- ELGOOD, J.H., HEIGHAM, J.B., MOORE, A.M., NASON, A.M., SHARLAND, R.E. & SKINNER, N.J. (1994) *The Birds of Nigeria*. Checklist 4, 2nd ed., British Ornithologists' Union, Tring.
- FRY, C.H., KEITH, S. & URBAN, E.K. (1988) *The Birds of Africa*, vol. 3. Academic Press, London.
- GREEN, A.A. & SAYER, J.A. (1979) The birds of Pendjari and Arli National parks (Benin and Upper Volta). *Malimbus* 1: 14–28.
- GRIMES, L.G. (1987) *The Birds of Ghana*. Checklist 9, British Ornithologists' Union, London.
- HOLYOAK, D.T. & SEDDON, M.B. (1989) Distributional notes on the birds of Burkina Faso. *Bull. Brit. Orn. Club*, 109: 205–216.
- LAMARCHE, B. (1980, 1981) Liste commentée des oiseaux du Mali. *Malimbus* 2: 121–158; 3: 73–102.
- LAMARCHE, B. (1988) Liste commentée des oiseaux de Mauritanie. *Etud. Sahar. Ouest-Afr.*, 1(4): 2–161.
- MOREAU, R. E. (1966) *The Bird faunas of Africa and its Islands*. Academic Press, London.
- MOREL, G.J. & MOREL, M.Y. (1990) *Les Oiseaux de Sénégalie*. ORSTOM, Paris.
- MOREL, G. J. & TYE, A. (1995) Présentation des articles d'avifaune pour Malimbus. *Malimbus* 17: 37–38.
- SALVAN, J. (1967, 1968, 1969) Contribution à l'étude des oiseaux du Tchad. *Oiseau Rev. fr. Orn.* 37: 255–284; 38: 3–85, 127–150; 39: 38–69.
- THIOLLAY, J.M. (1978) Les migrations des rapaces en Afrique occidentale: adaptations écologiques aux fluctuations saisonnières de production des écosystèmes. *Rev. Ecol. (Terre Vie)* 32: 89–133.
- THIOLLAY, J.M. (1989) The birds of Ivory Coast: status and distribution. *Malimbus* 7: 1–59.
- THONNERIEUX, Y. (1988) Etat des connaissances sur la reproduction de l'avifaune du Burkina Faso (ex Haute-Volta). *Oiseau Rev. fr. Orn.* 58: 120–146.

- THONNERIEUX, Y., WALSH, J.F. & BORTOLI, L (1989) L'avifaune de la ville de Ouagadougou et ses environs. *Malimbus* 11: 7-40.
- URBAN, E.K., FRY, C.H. & KEITH, S. (1986) *The Birds of Africa*, vol. 2. Academic Press, London.

Annexe

Liste des espèces observées dans le nord-Yatenga

Codes utilisés

N: nicheur dans la région d'étude

MP: migrateur paléarctique

MA: migrateur africain

A: Abondant, soit >10 individus vus ou entendus chaque jour dans l'habitat adéquat et durant la bonne saison.

C: Commun, soit 1 à 10 individus vus ou entendus chaque jour dans les conditions mentionnés ci-dessus.

F: Fréquent, soit vu souvent mais pas chaque jour.

PC: Peu commun, soit moins de 10 données par an ou moins de 20 fois sur les 20 mois de présence sur le terrain; le nombre d'observations est indiqué entre parenthèses.

R: Rare, soit une ou deux observations au total; le mois et l'année de l'observation est précisé.

SP: espèce présente toute l'année sans variation importante d'abondance.

S ou P: espèce présente exclusivement soit en saison sèche soit en saison des pluies.

sP ou Sp: espèce observée pendant les deux saisons mais beaucoup moins souvent respectivement en saison sèche ou en saison des pluies.

Podicipedidae

Tachybaptus ruficollis Grèbe castagneux. PC(8), SP.

Phalacrocoracidae

Phalacrocorax africanus Cormoran africain. C, Sp, rassemblements en saison sèche, max. 120 ensemble.

Ardeidae

Nycticorax nycticorax Bihoreau gris. N, MP?, F, SP, jeunes fév et oct.

Ardeola ralloides Crabier chevelu. MP, PC(14), Sp, sep-mars, majorité de juvéniles.

Bubulcus ibis Héron garde-boeufs. A, SP.

Butorides striatus Héron vert. MA, F, P, mi-juil à mi-nov.

Egretta garzetta Aigrette garzette. C, SP.

E. alba Grande Aigrette. PC(17), sP, juin-juil, jan-fév.

E. intermedia Aigrette intermédiaire. R, août 1992.

Ardea melanocophala Héron mélanocéphale. N, C, SP, transport de branches, juin.

A. cinerea Héron cendré. C, SP.

A. purpurea Héron pourpré. MP, F, SP, toute l'année, passage important en sep.

Scopidae

Scopus umbretta Ombrette. N, C, SP, nids occupés, jan, juin-août, nov.

Ciconiidae

Ciconia abdimii Cigogne d'Abdim. N/MA, F, P, du 22 mai au 3 nov.

C. ciconia Cigogne blanche. MP, R, fév 1993.

Threskiornithidae

Threskiornis aethiopicus Ibis sacré. MA, PC(7), S.

Plegadis falcinellus Ibis falcinelle. MP? MA?. PC(5), S.

Platalea leucorodia Spatule blanche. MP, R, fév 1993.

Anatidae

Dendrocygna viduata Dendrocygne veuf. N, A, SP, rassemblements en saison sèche, max. 500.

D. bicolor Dendrocygne fauve. R, oct et nov 1992, 3 et 30 individus ensemble.

Plectropterus gambensis Oie de Gambie. PC(5), Sp, 3 fois en nov, max. 2 ensemble.

Sarkidiornis melanotos Canard casqué. F, SP, max. 17 ensemble.

Anas querquedula Sarcelle d'été. MP, C, S, nov-mars, max. 200 ensemble.

A. acuta Canard pile. MP, PC(3), S, nov-déc, max. 32 ensemble.

Accipitridae

Elanus caeruleus Elanion blanc. PC(17), SP.

Chelictinia riocourii Naucier d'Afrique. PC(10), SP.

Milvus migrans Milan noir. N/MA, MP, C, SP, transport de branches, mars et nov.

Necrosyrtes monachus Vautour charognard. N, C, SP, nids occupés en saison sèche.

Gyps africanus Vautour africain. R, oct 1993.

Torgos tracheliotus Vautour oricou. PC(3), jan, fév, oct.

Trigonoceps occipitalis Vautour huppé. R, fév et sep 1993.

Circus gallicus Circaète Jean-le-Blanc. MP, R, fév 1993.

C. cinereus Circaète brun. PC(3), mars, juin, août.

Terathopius ecaudatus Aigle bateleur. F, SP, max. 25 ensemble au bord d'un lac, mars 1994.

Polyboroides typus Serpenteaire gymnogène. MA, PC(11), P, fin juin à début nov.

Circus aeruginosus Busard des roseaux. MP, PC(9), Sp, fin sep à fin fév.

C. pygargus Busard cendré. MP, PC(13), S, mi-oct à mi-mars.

C. macrourus Busard pâle. MP, R, fév et mars 1993.

Melierax metabates Autour-chanteur sombre. F, SP.

M. gabar Autour gabar. N/MA, F, SP, fin mai à début déc, nid occupé juin.

Accipiter badius Epervier shikra. MA, C, SP, mi-juin à mi-oct, une observation déc.

Butastur rufipennis Buse des sauterelles. MA, C, SP, juin-nov, une observation déc.

Buteo auguralis Buse d'Afrique. MA, C, SP, juin à mi-oct, une observation déc et jan.

B. rufinus Buse féroce. MP, R, fév 1993.

Aquila rapax Aigle ravisseur. PC(15), SP, juin à début nov, une observation fév et mars.

A. wahlbergi Aigle de Wahlberg. N/MA, F, P, mi-juin à début nov, un nid occupé oct 1992 et juil-août 1993.

Hieraeetus pennatus Aigle botté. MP, PC(8), S, mi-oct à fin fév.

Lophaetus occipitalis Aigle huppard. R, juin 1992.

Polemaetus bellicosus Aigle martial. R, juin 1992.

Pandionidae

Pandion haliaetus Balbuzard pêcheur. MP, R, oct 1993.

Falconidae

Falco tinnunculus Faucon crécerelle. MP, PC(13), S, mi-oct à début mars.

F. ardosiaceus Faucon ardoisé. N, F, SP, occupe un nid de *Scopus umbretta*, mars 1994.

F. chicquera Faucon à cou roux. PC(7), SP.

F. cuvieri Faucon de Cuvier. PC(4), P, août-sep.

F. subbuteo Faucon hobereau. MP, R, oct et nov 1993.

F. biarmicus Faucon lanier. R, juil 1993.

F. peregrinus Faucon pèlerin. MP, PC(4), S; deux *pelegrinoides* déc et jan.

Phasianidae

Francolinus bicalcaratus Francolin à double éperon. N, C, SP, max. de chants en sep, deux poussins oct.

Ptilopachus petrosus Poule de rocher. PC(5), P, max. 5 ensemble, deux sites.

Numida meleagris Pintade sauvage. R, juin 1992 et août 1993, max. 4 ensemble.

Turnicidae

Turnix sylvatica Turnix d'Afrique. N/MA, PC(10), P, juil à début nov, jeunes volants oct.

Ortyxelos meiffrenii Turnix de Meiffren. MA, PC(9), P, juin-juil, oct-nov, surtout au nord de la zone.

Rallidae

Porzana parva Marouette poussin. MP, R, fév 1994.

Otididae

Ardeotis arabs Outarde arabe. R, juil 1993.

Neotis denhami Outarde de Denham. R, juil 1992.

Eupodotis senegalensis Outarde du Sénégal. C, sP, surtout dans le nord de la région.

E. ruficristata Outarde houpette. C, sP, max. de chants en sep.

Jacaniidae

Actophilornis africana Jacana africain. N/MA, C, sP, mai à début jan.

Rostratulidae

Rostratula benghalensis Rynchée peinte. PC(7), SP, juin, sep, nov-déc, fév.

Recurvirostridae

Himantopus himantopus Echasse blanche. MP, A, S, nov-juin, max. 140 ensemble, une baguée en France.

Recurvirostra avosetta Avocette élégante. MP, E, S, une en déc, une jan-mars.

Burhinidae

Burhinus senegalensis Oedienème du Sénégal. PC(6), juin-juil, oct, déc.

B. capensis Oedienème tachard. PC(4), juil, oct, déc.

Glareolidae

Pluvianus aegyptiacus Pluvier d'Égypte. R, juin 1993.

Cursorius temminckii Courvite de Temminck. PC(11), sP, juil–octobre, une donnée déc, deux jeunes volants, août et sep.

C. chalconotus Courvite à ailes bronzées. R, oct 1992, juin 1993.

Glareola pratincola Glaréole à collier. MP, MA?, PC(7), S, 5 données nov–fév, 2 juin, max. 9 ensemble.

Charadriidae

Charadrius pecuarius Gravelot pâtre. MA, F, Sp, déc–mars, juin, max. 50 ensemble.

C. marginatus Gravelot à front blanc. R, jan et juin 1993.

C. dubius Petit Gravelot. MP, A, S, mi-oct à mi-mars, max. 50 ensemble.

C. hiaticula Grand Gravelot. MP, PC(10), S, mi-nov à début mars, max. 10 ensemble.

C. alexandrinus Gravelot à collier interrompu. MP, PC(5), S, déc à début mars.

Pluvialis squatarola Pluvier argenté. MP, R, un individu du 28 nov 1993 au 16 jan 1994.

Vanellus senegallus Vanneau du Sénégal. MA, PC(5), P, juin, juil, sep.

V. tectus Vanneau à tête noire. N/MA, PC(9), P, juin à mi-oct, poussins non-volants en juin.

V. spinosus Vanneau éperonné. N, C, SP, alarme beaucoup en saison sèche.

Scolopacidae

Gallinago gallinago Bécassine des marais. MP, PC(10), Sp, fin sep à début mars.

Limnocyptes minimus Bécassine sourde. MP, R, jan–fév 1994, probablement le même individu.

Limosa limosa Barge à queue noire. MP, F, S, mi-nov à mars, max. 7 ensemble.

Numenius arquata Courlis cendré. MP, R, juil et nov 1992.

N. phaeopus Courlis corlieu MP, R, juil 1993.

Tringa nebularia Chevalier aboyeur. MP, A, Sp, mi-nov à mi-mars, une donnée août, max. 62 ensemble.

T. totanus Chevalier gambette. MP, R, oct 1992.

T. erythropus Chevalier arlequin. MP, A, S, nov–mars, max. 120 ensemble.

T. stagnatilis Chevalier stagnatille. MP, C, S, nov–mars, max. 17 ensemble.

T. ochropus Chevalier culblanc. MP, F, Sp, nov–mars, 3 données isolées juil–sep.

T. glareola Chevalier sylvain. MP, C, Sp, nov–mars, 7 données juil–sep, max. 18 ensemble.

Actitis hypoleucos Chevalier guignette. MP, C, Sp, juil–mars, max. 10 ensemble.

Arenaria interpres Tournepiere à collier. MP, R, nov 1993.

Calidris minuta Bécasseau minute. MP, A, S, mi-nov à mi-mars, max. 200 déc.

C. ferruginea Bécasseau cocorli. MP, F, Sp, mi-nov à mi-mars, une donnée en juin, sep.

C. alpina Bécasseau variable. MP, R, juil et déc 1992, 10 individus en juil.

Philomachus pugnax Bécasseau combattant. MP, A, Sp, passage juil–oct. hivernage nov–fév, max. 200 ensemble.

Laridae

Larus cirrocephalus Mouette à tête grise. PC(3), S, 3 individus isolés (nov–jan).

Sternidae

Sterna caspia Sterne caspienne. MP, PC(5), 3 données nov, 1 en juin.

S. nilotica Sterne hansel. MP, PC(7), Sp. nov-mars, 3.ensemble juin 1993.

Chlidonias leucoptera Guifette leucoptère. MP, PC(14), Sp, 10 données déc-mars, 4 données juin-sep.

Pteroclididae

Pterocles quadricinctus Ganga de Gambie. MA, PC(9), P, juin-oct.

P. senegallus Ganga à ventre châtain. MA, F, Sp, oct-juin, max. 100 en déc.

Columbidae

Columba guinea Pigeon de Guinée. PC(14), SP.

Streptopelia semitorquata Tourterelle à collier. PC(6), P, limitée au nord de la région.

S. decipiens Tourterelle pleureuse. PC(20), SP.

S. vinacea Tourterelle vineuse. N, C, SP, nids occupés août-nov.

S. roseogrisea Tourterelle rieuse. PC(15), SP, limitée au nord de la région.

S. senegalensis Tourterelle maillée. N, C, SP, 1 nid juin, jeunes volants oct.

S. turtur Tourterelle des bois. MP, F, Sp, fin sep à mi-mars, max. 50 ensemble.

Turtur abyssinicus Emerauldine à bec noir. F, SP.

Oena capensis Tourterelle masquée. N/MA, C, Sp, passage important juin et oct, transport de branchettes en mars.

Treron waalia Pigeon vert waalia. PC(9), sP, mai-déc.

Psittacidae

Poicephalus senegalus Perroquet youyou. N, C, SP, visites de cavités sep-oct.

Psittacula krameri Perruche à collier. N, C, SP, visites de cavités sep-oct.

Musophagidae

Crinifer piscator Touraco gris. F, SP.

Cuculidae

Clamator jacobinus Coucou jacobin. MA, F, P, juin à début nov.

C. levaillantii Coucou de Levaillant. R, sep 1993.

C. glandarius Coucou-geai. MA, (MP?), PC(13), P, juin-nov.

Cuculus gularis Coucou africain. MA, PC(5), P, fin juin à fin sep.

Chrysococcyx klaas Coucou de Klaas. N/MA, F, P, juin-sep, un jeune nourri début nov par un *Nectarinia pulchella*.

C. caprius Coucou didric. N/MA, F, P, juin-sep, parade en juin.

Centropus senegalensis Coucal du Sénégal. N, C, SP, transport de matériaux en août.

Tytonidae

Tyto alba Chouette effraie. R, juin 1992, traces dans un hangar.

Strigidae

Otus leucotis Petit-Duc à face blanche. PC(3), P, juil, oct.

Caprimulgidae

Caprimulgus eximius Engoulevent doré. R, déc 1993.

Macrodipteryx longipennis Engoulevent à balanciers. MA, PC(6), P, juil-sep.

Apodidae

Telacanthura ussheri Martinet d'Ussher. PC(3), S, max. 3 ensemble.

Cypsiurus parvus Martinet des palmiers. C, SP.

Apus apus Martinet noir. MP, PC(7), sP, passage visible du 10 août au 11 nov.

A. pallidus Martinet pâle. MA, PC(12), P, début juin à mi-août, max. 100 ensemble.

A. affinis Martinet à dos blanc. N, C, SP, colonie active juin–juil.

A. caffer Martinet café. R, août et oct 1993.

A. aequatorialis Martinet marbré. A, SP, absent sep–jan (sauf une donnée déc), max. juin–juil, 700 ensemble.

Alcedinidae

Alcedo cristata Martin-pêcheur huppé. F, SP.

Ceyx picta Martin-chasseur pygmée. N/MA, F, P, juin à début nov, jeunes volant en août, sep et fin oct. Un contrôle d'oiseau bague un an plus tard sur le même site.

Halecyon leucocephala Martin-chasseur à tête grise. N/MA, F, P, juin à début nov, parade en juil.

H. senegalensis Martin-chasseur du Sénégal. N/MA, F, P, juil à début nov, accouplement en août, un jeune en août.

H. chelicuti Martin-chasseur strié. N, F, sP, parade juil, un jeune nourri en juil.

Ceryle rudis Alcyon pie. F, SP.

Meropidae

Merops albicollis Guêpier à gorge blanche. MA, C passage, S, vers le nord en juin, vers le sud du 7 oct au 3 nov.

M. orientalis Guêpier vert. N, F, SP, un nid occupé en fév.

M. nubicus Guêpier écarlate. MA, PC(12), P, deux groupes (max. 6 individus) août 1992 et août à mi-oct 1993.

M. apiaster Guêpier d'Europe. MP, F passage vers le sud 10 sep au 4 oct.

Coraciidae

Coracias naevia Rollier varié. F, SP, pas observé en jan et mars.

C. abyssinica Rollier d'Abyssinie. N/MA, C, SP, peu visible août–sep.

Eurystomus glaucurus Rollet violet. MA, F, sP, mai–oct.

Phoeniculidae

Phoeniculus purpureus Moqueur. N/MA?, F, sP, mai–oct, deux données fév–mars, transport de nourriture en juil.

P. aterrimus Petit moqueur noir. MA, PC(14), sP, juin–déc.

Upupidae

Upupa epops Huppe fasciée. MA, F, sP, pas d'apport de migration d'origine paléarctique visible.

Bucerotidae

Tockus erythrorhynchus Petit Calao à bec rouge. N, C, SP, 1 nid fréquenté de mi-août à mi-sep.

T. nasutus Petit Calao à bec noir. MA, F et C passage, sP, passage vers le nord en juin–juil, vers le sud en oct.

Bucorvus abyssinicus Grand Calao d'Abyssinie. R, juin 1992.

Lybiidae

Pogoniolus chrysoconus Petit Barbu à front jaune. C, SP.

Lybius vieilloti Barbu de Vieillot. N. C. SP, jeunes avec adultes en août.

L. dubius Barbican à poitrine rouge. F, sP, juin–jan.

Indicatoridae

Indicator indicator Grand Indicateur. N. PC(10), P, juil–oct. un oeuf en août, un jeune en juil nourri par un *Halcyon chelicuti*.

Picidae

Jynx torquilla Torcol fourmilier. MP, R, nov 1992.

Campethera punctuligera Pic punctué. PC(5), SP.

Mesopicos goertae Pic gris. PC(18), SP, surtout au sud de Thiou.

Picoides obsoletus Petit Pic à dos brun. PC(4), P, juil–sep.

Alaudidae

Mirafra cantillans Alouette chanteuse. PC(3), juin–juil.

M. nigricans Alouette à queue rousse. MA. PC(13), P, juin–oct.

Eremopterix leucotis Alouette-moineau à oreillons blancs. MA, C, Sp, passage vers le sud en oct, vers le nord en fév.

E. nigriceps Alouette-moineau à front blanc. MA, PC(4), S, déc–jan.

Hirundinidae

Riparia riparia Hirondelle de rivage. MP, PC(7), Sp, 1–3 fin sep à jan.

Pseudhirundo griseopyga Hirondelle à croupion gris. R, oct 1993, 5 ensemble.

Hirundo rustica Hirondelle rustique. MP, F, Sp, 1–40 fin sep à fév.

H. lucida Hirondelle à gorge rousse. N, F, SP, nids occupés en juil.

H. senegalensis Grande Hirondelle à ventre roux. N/MA, F, sP, juin–oct, deux données fév–mars, nids fréquentés en juin–juil.

H. abyssinica Hirondelle striée. PC(3), juil.

H. aethiopica Hirondelle d’Ethiopie. R, déc 1993, un individu.

H. semirufa Hirondelle à ventre roux. R, déc 1993, un individu.

Delichon urbica Hirondelle de fenêtre. MP, PC(4), S, 1–5 nov–déc.

Motacillidae

Motacilla flava Bergeronnette printanière. MP, A, S, nov–mars, une donnée juin.

M. alba Bergeronnette grise. MP, PC(14), S, nov–mars, max. 12 ensemble.

Anthus trivialis Pipit des arbres. MP, PC(10), Sp, mi-sep à nov et début mars, une donnée jan.

A. cervinus Pipit à gorge rousse. MP, PC(9), S, nov–mars, max. 6 ensemble.

A. campestris Pipit rousseline. MP, PC(12), S, mi-oct à début fév.

Pycnonotidae

Pycnonotus barbatus Bulbul commun. N, C, SP, un transport de matériaux en mars.

Turdidae

Turdus pelios Merle africain. N, F, SP, chanteur juin–oct, deux jeunes volants août.

Luscinia megarhynchos Rossignol philomèle. MP, PC(8), sP, sep à début nov, deux chanteurs oct.

L. svecica Gorge-bleue à miroir. MP, PC(5), S, jan–fév.

Cossypha niveicapilla Petit cossyphé à tête blanche. MA, PC(16), P, juin–nov, un contrôle (bague) 15 mois plus tard sur le même site.

Cercotrichas podobe Agrobate podobé. PC(7), SP.

C. galactotes Agrobate roux. N et MP, F, SP, ssp. *galactotes* à partir d'oct, parade de mai à juillet, transport de matériaux (oct) et de nourriture (juin).

Phoenicurus phoenicurus Rouge-queue à front blanc. MP, F, Sp, fin sep à fin mars, plumage nuptial en mars.

Oenanthe oenanthe Traquet motteux. MP, C, Sp, mi sep à mi mars.

O. isabellina Traquet isabelle. MP, R, fév 1993.

O. hispanica Traquet oreillard. MP, PC(5), S, oct–fév.

O. bottae Traquet à poitrine rousse. R, oct 1993.

O. deserti Traquet du désert. MP, R, jan 1994, un individu sur le même site pendant une semaine.

Myrmecocichla aethiops Traquet-fourmilier brun. PC(3), 1–2 individus jan, juin, oct.

Sylviidae

Acrocephalus scirpaceus Rousserolle effarvatte. MP, R, jan 1994, un individu deux fois.

A. schoenobaenus Phragmite des jones. MP, C, S, fin oct à mi-mars, max. jan–fév.

Hippolais polyglotta Hypolaïs polyglotte. MP, F, sP, juil–nov, chanteur en oct, un bagué 18 août 1992, repris 17 sep 1992.

H. pallida opaca Hypolaïs pâle. MP, C, Sp, mai–mars, chanteurs oct–nov.

Eremomela pusilla Erémomèle à dos vert. N, F, SP, jeunes nourris fin sep.

E. icteropygialis Erémomèle gris-jaune. PC(3), mai, oct, déc.

Sylvietta brachyura Fauvette crombec. PC(5), août–oct.

Phylloscopus bonelli Pouillot de Bonelli. MP, PC(17), Sp, mi-oct à mi-mars, un le 27 août 1992, chanteur en fév–mars.

P. sibilatrix Pouillot siffleur. MP, PC(6), sP, fin sep à début nov.

P. trochilus Pouillot fitis. MP, F, sP, fin août à fin oct, une donnée mi-mars, un chanteur en sep.

P. collybita brehmi Pouillot vélocé. MP, PC, S, 1–5 individus sur un site en déc–jan 1992, 1993, et 1994, trois autres observations en jan–fév 1994.

Sylvia communis Fauvette grisette. MP, PC(18), Sp, mi-sep à fin fév.

S. borin Fauvette des jardins. MP, R, sep 1992 et oct 1993.

S. cantillans Fauvette passerinette. MP, F, Sp, de mi-sep à fin mars.

S. hortensis Fauvette orphée. MP, R, déc 1992.

Cisticola juncidis Cisticole des jones. N, C, SP, chanteur de fin juin à début oct, un jeune en nov.

Prinia subflava Prinia modeste. N, C, SP, chants plus fréquents mai–août.

Spiloptila clamans Prinia à front écaillé. N, C, SP, nids fréquentés en juin et sep.

Camaroptera brachyura Camaroptère à dos gris. C, SP,

Muscicapidae

Bradornis pallidus Gobe-mouche pâle. R, trois individus août 1993, un en fév 1994.

Melaenornis edolioides Gobe-mouche Drongo. N?, R, août 1993, un couple près d'un nid qui est ensuite abandonné.

Ficedula hypoleuca Gobe-mouche noir. MP, PC(7), P, sep–oct.

Muscicapa striata Gobe-mouche gris. MP, PC(5), mi-août à fin oct.

Batis senegalensis Gobe-mouche soyeux du Sénégal. PC(3), août, oct, nov.

Tersiphone viridis Moucherolle de paradis. N/MA. PC(17), P, juin–nov, un jeune volant en août.

Timaliidae

Turdoides plebejus Cratérope brun. PC(15), sP, mai–nov.

Remizidae

Remiz parvulus Rémiz à ventre jaune. R, juin 1992.

Nectariniidae

Anthreptes platura Petit Souimanga à longue queue. MA, PC(5), P, juin, sep–oct: passage?

Nectarinia pulchella Souimanga à longue queue. N, C, SP, nids occupés juin, août, sep.

N. senegalensis Souimanga à poitrine rouge. MA, PC(17), sP, juin–déc, une donnée en mars.

Zosteropidae

Zosterops senegalensis Oiseau-lunettes jaune. PC(11), sP, juin–déc, max. 30 ensemble en déc.

Oriolidae

Oriolus auratus Lorient doré. MA, F, P, juin à début nov.

Laniidae

Lanius senator Pie-grièche à tête rousse. MP, F, Sp, fin août à mi-mars, une donnée fin mai.

L. excubitor elegans Pie-grièche grise. MP, PC(10), S, déc–mars, deux données juin.

Corvinella corvina Corvinelle. F, SP.

Nilais afer Pie-grièche bru-bru. MA, PC(5), P, juin–août.

Dryoscopus gambensis Pie-grièche cubla de Gambie. PC(5), août, sep, déc.

Tchagra senegala Tchagra à tête noire. F, SP.

Laniarius barbarus Gonolek de Barbarie. N, C, SP, trois jeunes volants en déc.

Prionopidae

Prionops plumatus Bagadai casqué. N, PC(3), juil, déc, deux jeunes nourris en déc.

Dicruridae

Dicrurus adsimilis Drongo brillant. N/MA, PC(13), P, mi-juil à début nov, parade juil.

Corvidae

Corvus albus Corbeau pie. N, C, SP, nids occupés en mai, juin et juil.

Ptilostomus afer Piac-piac. N, PC(4), P, juin 1992 et 1993: trois données sur le même site, avec jeunes volants nourris.

Sturnidae

Lamprotornis purpureus Etourneau métallique pourpré. N, F, SP, transport de nourriture fin juin.

L. chalybaeus Etourneau métallique commun. N, A, SP, nids fréquentés juin–oct, nourrissage et présence de juvéniles.

L. chloropterus Etourneau métallique de Swainson. R, déc 1992, un petit groupe en limite nord de la région.

L. caudatus Etourneau métallique à longue queue. N, A, SP, nids occupés en août-oct, jeunes volants en oct-nov.

Spreo pulcher Etourneau à ventre roux. A, SP, juvéniles volants.

Cinnyricinclus leucogaster Etourneau améthyste. N/MA, F, P, fin mai à juil, une donnée août. En juin: parade, une visite de trou d'arbre, un transport de nourriture.

Buphagus africanus Pique-boeufs à bec jaune. N, F, SP, un nid occupé juil-sep.

Ploceidae

Passer griseus Moineau gris. N, C, SP, nids fréquentés de sep-nov.

Passer luteus Moineau doré. F, Sp, très gros rassemblements (milliers) en saison sèche, surtout au nord.

Petronia dentata Petit moineau soulcie. C, SP.

Bubalornis albirostris Alecto à bec blanc. N, A, SP, colonies occupées mai-nov.

Sporopipes frontalis Moineau quadrillé. N, C, SP, activités autour de nids mai-nov.

Plocepasser superciliosus Moineau-tisserin. N/MA?, PC(9), P, un nid occupé en juin.

Ploceus luteolus Tisserin minulle. N, PC(14), SP, nids en juin et juil.

P. velatus Tisserin à tête rousse. N, A, SP, nids occupés juil-oct.

P. cucullatus Tisserin gendarme. N, A, SP, colonies occupées mai-oct.

Ploceus melanocephalus Tisserin à tête noire. PC(10), P, août-oct.

Quelea quelea Travailleur à bec rouge. F, SP, 80 ensemble en août, grands rassemblements en fév.

Euplectes orix Ignicolore. N, F, SP, plumage nuptial de fin juil-oct, un accouplement en août.

Euplectes afer Vorabé. PC(20), SP, limité à quelques grands lacs.

Vidua macroura Veuve dominicaine. N, PC(15), P, parades en sep.

V. chalybeata Combassou du Sénégal. N, A, SP, plumage nuptial juin-mars, deux jeunes nourris en oct par une *Spiloptila clamans*.

V. orientalis Veuve à collier d'or. N, F, SP, plumage nuptial juil-fév.

Estrildidae

Pytilia melba Beaumarquet. PC(20), SP, juin-oct, une donnée jan.

Lagonosticta senegala Amarante commun. N, A, SP, parade tous les mois de l'année.

Estrilda troglodytes Bec-de-coraïl cendré. PC(10), SP.

E. caerulea Ségali queue-de-vinaigre. R, juin 1992 et août 1993.

Uraeginthus bengalus Cordon bleu. F, SP.

Lonchura cantans Bec d'argent. N, F, SP.

Amadina fasciata Cou-coupé. N, F, SP, un nid de tisserin exploré en oct.

Fringillidae

Serinus mozambicus Serin du Mozambique. N, F, SP, un transport de matériaux en sep, limité au sud de la région.

S. leucopygius Chanteur d'Afrique. PC(5), SP.

Emberizidae

Emberiza flaviiventris Bruant à poitrine dorée. N, F, SP, un transport de matériaux juil.

E. tahapisi Bruant cannelle. PC(4), mai, juin, déc.